

La petite fabrique de grammaire

V. Ansart

St. Dégeorges

P. Sève

Décrire n'est pas raconter

SEGMENTER– *Organisation du texte*

Leçon 53 : les groupes sujets : un seul qui se répète ou plusieurs ?

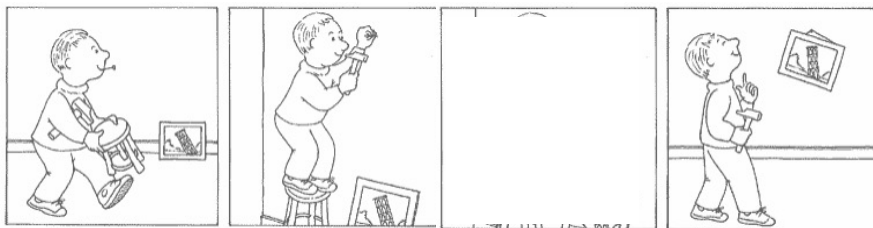
Décrire n'est pas raconter

PHASE 1 – Enrôlement

Demander : « Regardez le titre de la leçon d'aujourd'hui. Quelles différences y a-t-il entre un texte qui raconte et un texte qui décrit ? »

Plusieurs réponses possibles. Il est peu probable que les élèves évoquent l'organisation d'ensemble des textes.

Annoncer : « Aujourd'hui, on va voir une des différences importantes. Il faudra s'en souvenir quand vous écrierez des textes. »



PHASE 2 – **Production** – Mettre à l'épreuve la progression à thème constant

Séparer la classe en deux groupes.

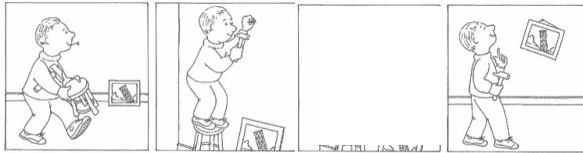
Donner à un groupe le jeu d'images séquentielles et la **consigne** : « Écrivez un court texte qui raconte ce qui se passe d'après ce qu'on voit sur ces images. » Éventuellement, préciser qu'il manque la troisième image et que les élèves doivent imaginer.



À l'autre groupe, **donner** l'image du tableau de Courbet et **donner la consigne** :
« Écrivez un court texte qui décrive le personnage. »

Laisser dix minutes aux élèves (il faut que les textes soient courts quelle que que soit la consigne, et que les élèves ne s'impliquent pas trop dans ce travail d'écriture).

Lire ou faire lire quelques productions.



L'homme apporte un tabouret. Il va mettre un tableau au mur. Il plante le clou et il accroche le tableau.

Mais sur le tableau il voit une tour penchée. Alors il ne sait pas quoi faire. À la fin, il penche le tableau pour que la tour paraisse droite.

L'homme a la barbe et une moustache brunes et il a une chemise blanche et des yeux ronds et il a les mains levées et il a peur.

Demander : « Est-ce qu'Aristobule et Frédégonde ont bien respecté la consigne ? »

Réponse attendue :

Oui

Donner la consigne : « Nous allons comparer les textes du point de vue de la grammaire. Pour ce faire, vous allez chercher les briques de la phrase. » Travail oral

Réponse attendue :

[Voir la diapositive suivante]

L'homme // apporte un tabouret.
Il // va mettre un tableau au mur.
Il // plante le clou
et il // accroche le tableau.

L'homme // a la barbe et une moustache brunes
et il // a une chemise blanche et des yeux ronds
et il // a les mains levées
et il // a peur.

Mais sur le tableau // il // voit une tour penchée.
Alors // il // ne sait pas quoi faire.
À la fin, // il // penche le tableau // pour que la
tour paraisse droite.

Demander : « Qu'est-ce qu'il y a de pareil dans ces deux textes ? Regardez les briques-sujets. »

Réponse attendue :

Dans les deux textes, les briques-sujets *L'homme* puis une série de *il...*

Demander : « Qu'est-ce qu'on pourrait améliorer dans ces textes ? »

Réponse attendue :

On pourrait varier les désignations du personnage [cf. leçon 38 *Désigner les personnages et situation d'écriture n°6*].

L'homme // apporte un tabouret.
Il // va mettre un tableau au mur.
Notre bricoleur // plante le clou et accroche le
tableau.

Mais sur le tableau // il // voit une tour penchée.
Alors // l'amateur d'art // ne sait pas quoi faire.
À la fin, // il // penche le tableau // pour que la
tour paraisse droite.

Demander : « Est-ce que c'est possible comme cela ? Comment ai-je fait pour fabriquer ces nouvelles désignations – *notre bricoleur* et *l'amateur d'art* ? »

Réponse attendue :

Tu as mis des groupes du nom qui sont en rapport avec ce qui se passe à ce moment de l'histoire.

L'homme // a la barbe et une moustache brunes
et il // a une chemise blanche et des yeux ronds
et il // a les mains levées
et il // a peur.

Demander : « Qu'est-ce qu'on pourrait mettre pour varier la désignation du personnage dans l'autre texte ? Essayez de faire la même chose. »

Laisser les élèves tâtonner puis expliquer : « Dans ce texte, comme il ne se passe rien, il est difficile de varier les désignations, on peut mettre seulement des synonymes : *l'homme – l'individu...*

Dans un texte qui raconte, c'est plus facile parce que la situation évolue et qu'on peut s'appuyer sur ce qui se passe pour désigner le personnage. Dans un texte qui décrit, rien ne bouge alors on ne peut pas désigner le personnage en s'appuyant sur ce qui se passe. »

Annoncer : « On va regarder le texte d'un auteur et on va regarder comment il fait. »



PHASE 3 – **Observation** – Découvrir la progression à thème éclaté

Donner la consigne : « Écoutez bien le texte que je vais vous lire » **et lire le texte** sans le montrer

Une barbiche noire taillée en pointe – un bouc – ornait son menton. Et ses yeux – ses yeux étaient d’une merveilleuse limpidité. Ils semblaient vous lancer sans cesse des regards complices pleins d’étincelles. Tout son visage était, pour ainsi dire, illuminé de gaieté, de bonne humeur.

Il avait de drôles de petits gestes saccadés, sa tête bougeait sans cesse et son vif regard se posait partout, enregistrant tout en un clin d’œil. Tous ses mouvements étaient rapides comme ceux de l’écureuil.

Oui, c’était bien ça, cet homme ressemblait à un vieil écureuil vif et malicieux.



Demander : « De quoi parle le texte que je viens de lire ? Est-ce que c'est une histoire ou une description ? »

Réponse possible :

Le texte décrit quelqu'un qui ressemble à un écureuil.

Annoncer « Le texte décrit quelqu'un. On va voir plus précisément comment il s'y prend : il ne décrit pas tout le personnage, mais des détails. »

Une barbiche noire taillée en pointe ornait son menton. Et ses yeux étaient d'une merveilleuse limpidité. Ils semblaient vous lancer des regards complices pleins d'étincelles. Tout son visage était illuminé de gaieté, de bonne humeur.

Il avait de drôles de petits gestes saccadés, sa tête bougeait sans cesse et son vif regard se posait partout, enregistrant tout. Tous ses mouvements étaient rapides comme ceux de l'écureuil.

Cet homme ressemblait à un vieil écureuil vif et malicieux.

Distribuer le texte un peu simplifié (cf. *Fiche photocopiable*) puis **donner la consigne** :
« Cherchez les briques de la phrase. »

Résultat attendu :

[Voir diapositive suivante]

Une barbiche noire taillée en pointe // ornait son menton. Et ses yeux // étaient d'une merveilleuse limpidité. Ils // semblaient vous lancer des regards complices pleins d'étincelles. Tout son visage // était illuminé de gaieté, de bonne humeur.

Il // avait de drôles de petits gestes saccadés, sa tête // bougeait sans cesse // et son vif regard // se posait partout, enregistrant tout. Tous ses mouvements // étaient rapides comme ceux de l'écureuil.

Cet homme // ressemblait à un vieil écureuil vif et malicieux.

Demander : « De quoi parle-t-on ? Qu'est-ce qui est décrit dans ce texte ? »

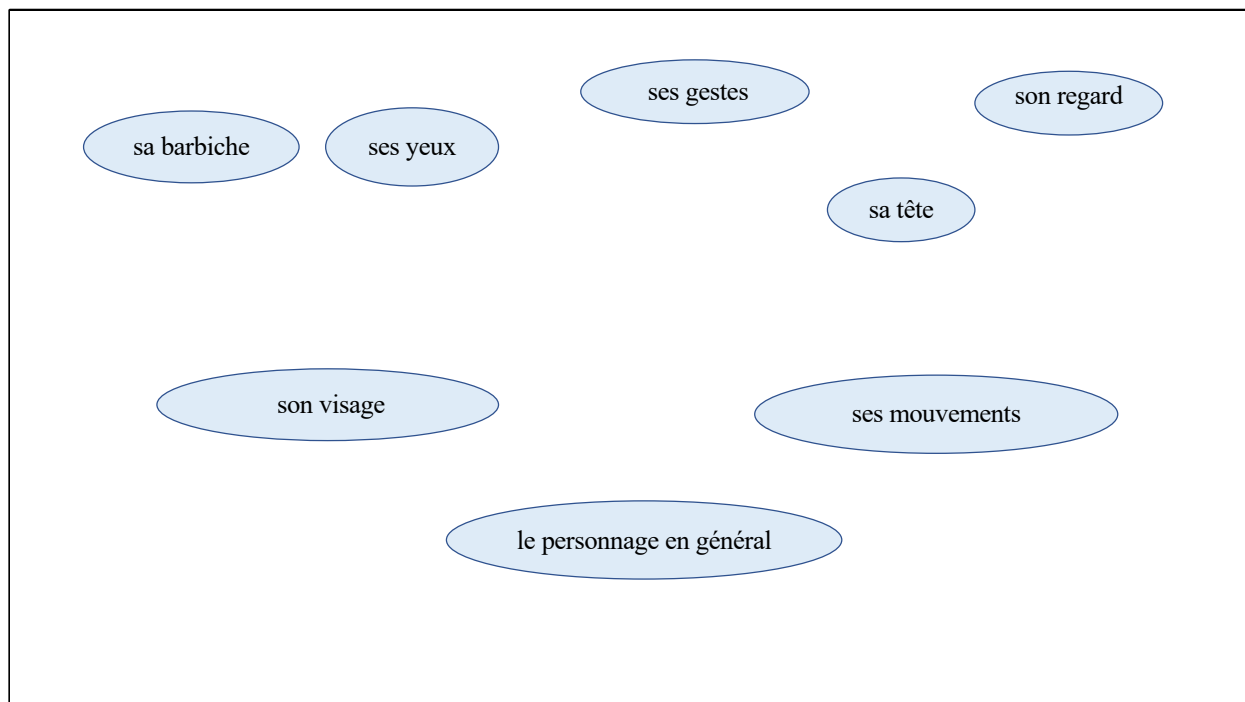
Réponse probable :

On décrit sa barbiche, ses yeux, tout son visage, ses gestes, sa tête, son regard, ses mouvements, le personnage en général.

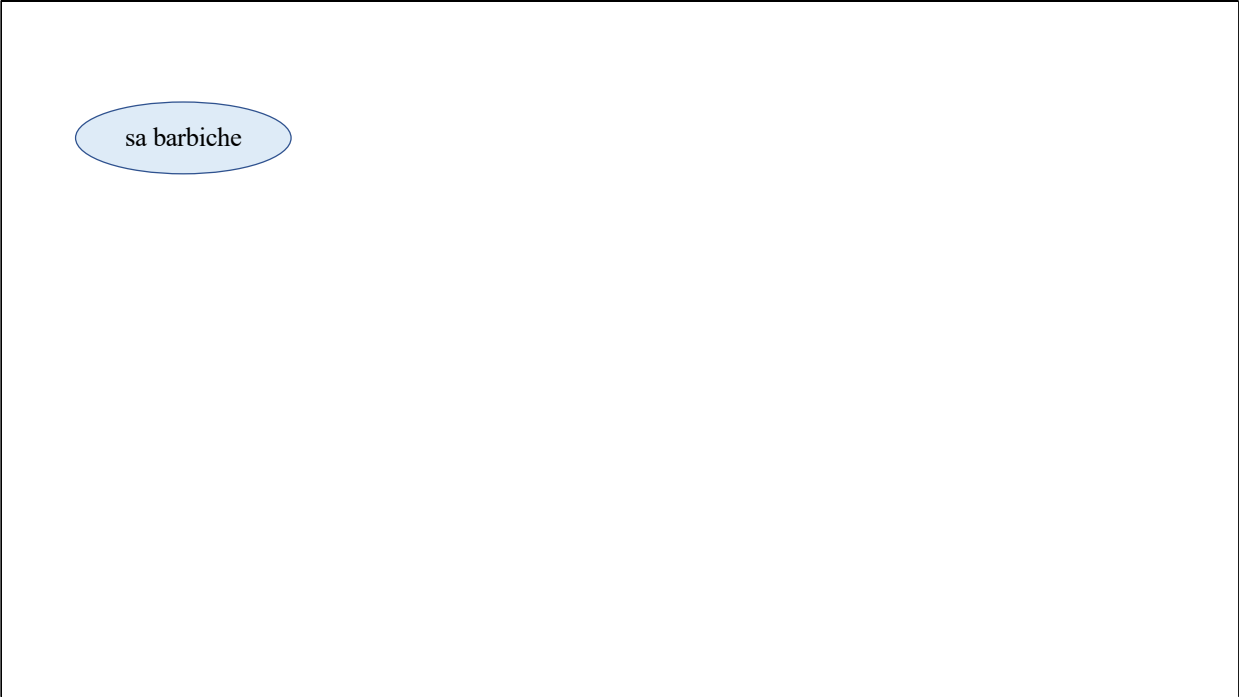
Si besoin, afficher la phrase « *Il avait de drôles de petits gestes saccadés.* », et demander : « Et dans cette phrase, est-ce qu'il n'y a pas un autre élément qui est décrit ? »

Réponse attendue :

Il y a les gestes, qui sont drôles, petits et saccadés.



Distribuer la série des éléments (cf. *Fiche photocopiable*) à chaque binôme et **annoncer** : « On va faire ensemble un exemple puis vous ferez la même chose à deux pour les autres éléments de la description. »

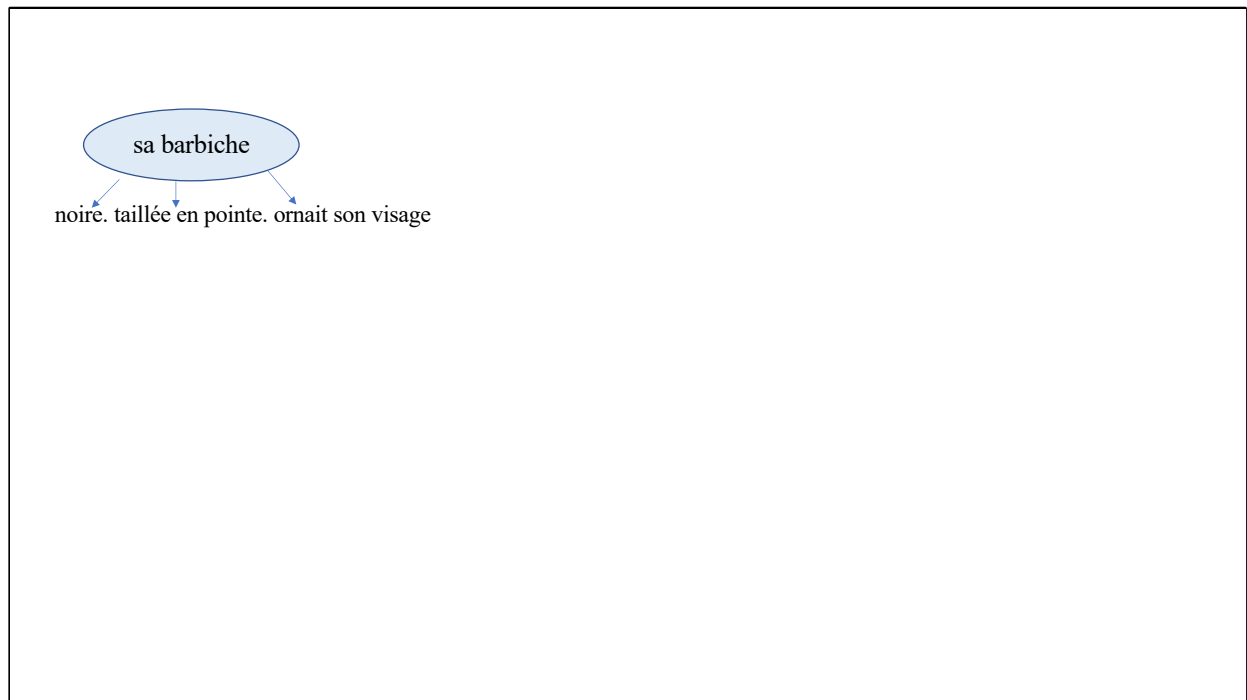


sa barbiche

Demander : « Qu'est-ce qu'on apprend sur la barbiche ? Comment elle est ? »

Réponse attendue :

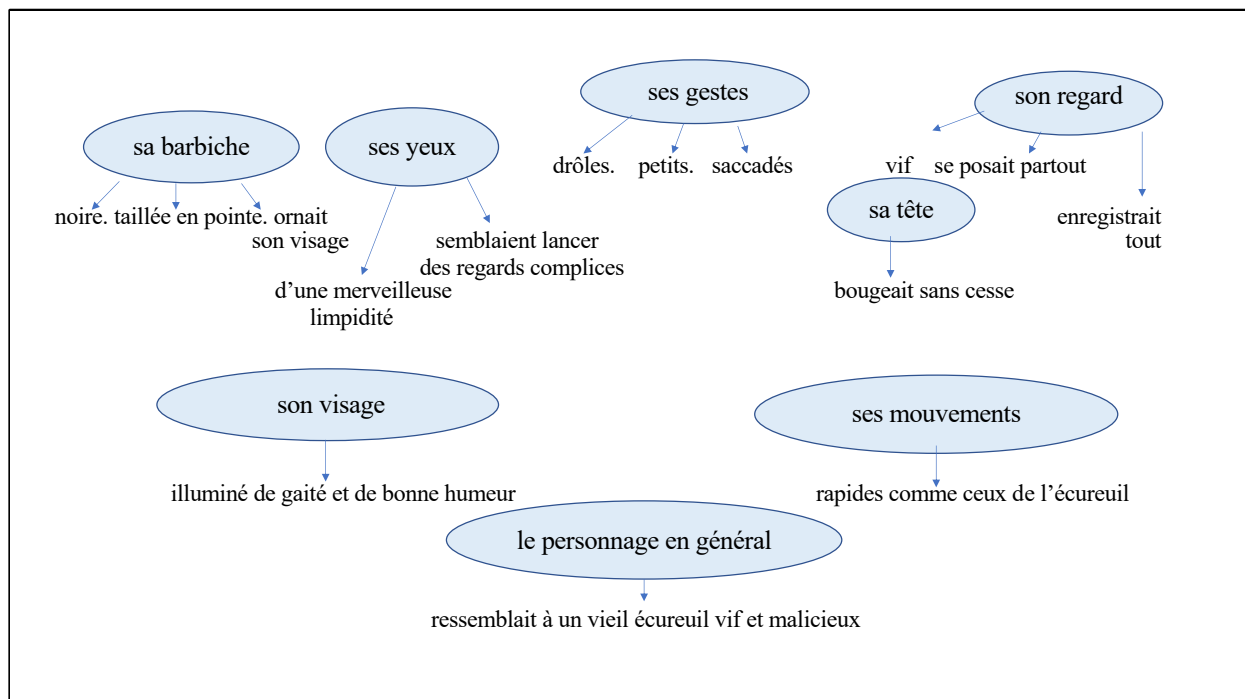
Elle est noire, taillée en pointe (un bouc), elle orne son visage.



Donner la consigne : « Faites la même chose pour les autres éléments : trouvez ce qu'on apprend sur eux. »

Résultat attendu :

[Voir diapositive suivante]



Une barbiche noire taillée en pointe ornait son menton. Et ses yeux étaient d'une merveilleuse limpidité. Ils semblaient vous lancer des regards complices pleins d'étincelles. Tout son visage était illuminé de gaieté, de bonne humeur.

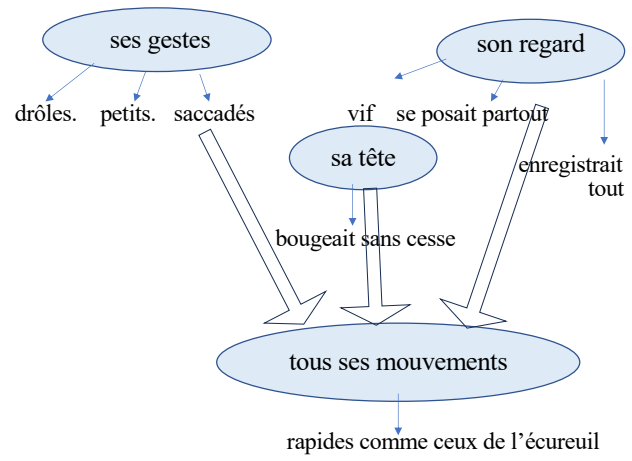
Il avait de drôles de petits gestes saccadés, sa tête bougeait sans cesse et son vif regard se posait partout, enregistrant tout. **Tous ses mouvements** étaient rapides comme ceux de l'écureuil.

Cet homme ressemblait à un vieil écureuil vif et malicieux.

Demander : « À quoi renvoie, dans le texte, 'tous ses mouvements' ? Ce sont les mouvements de quoi ? »

Réponse attendue :

Ce sont les 'petits gestes saccadés', les mouvements de la tête et les mouvements du regard.



Une barbiche noire taillée en pointe ornait son menton. Et ses yeux étaient d'une merveilleuse limpidité. Ils semblaient vous lancer des regards complices pleins d'étincelles. **Tout son visage** était illuminé de gaieté, de bonne humeur.

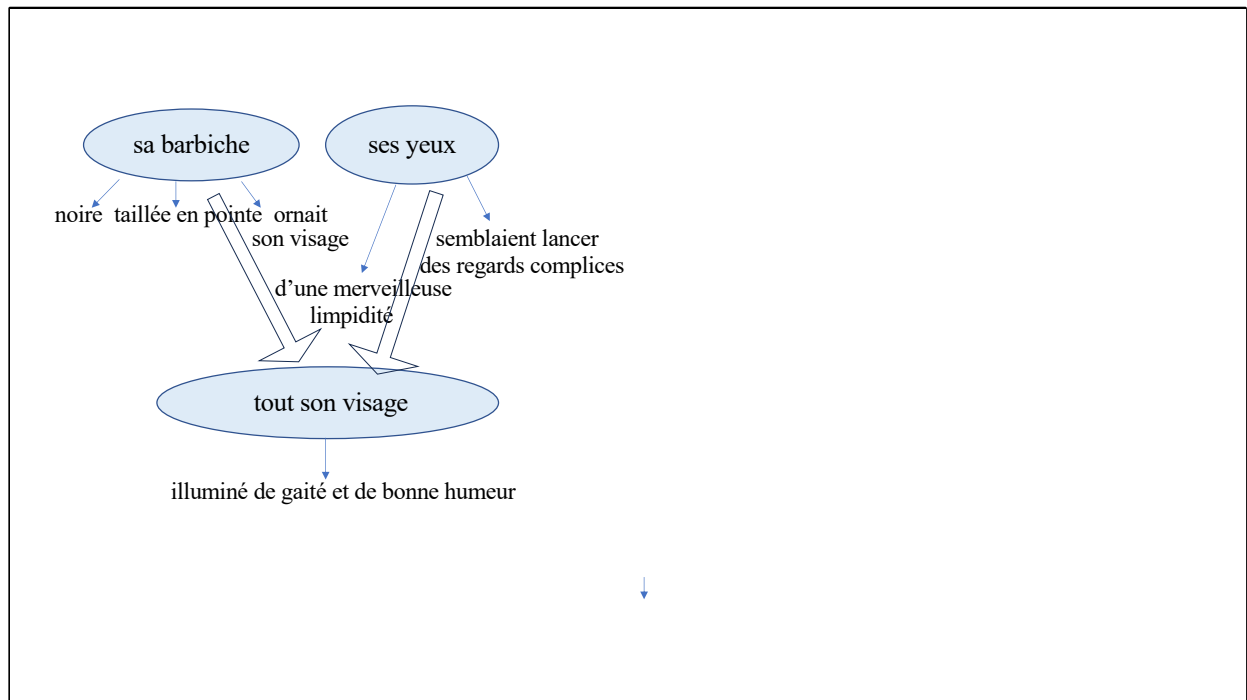
Il avait de drôles de petits gestes saccadés, sa tête bougeait sans cesse et son vif regard se posait partout, enregistrant tout. Tous ses mouvements étaient rapides comme ceux de l'écureuil.

Cet homme ressemblait à un vieil écureuil vif et malicieux.

Demander : « À quoi renvoie, dans le texte, 'tout son visage' ? »

Réponse attendue :

C'est la 'barbiche', et les 'yeux'.



Une barbiche noire taillée en pointe ornait son menton. Et ses yeux étaient d'une merveilleuse limpidité. Ils semblaient vous lancer des regards complices pleins d'étincelles. Tout son visage était illuminé de gaieté, de bonne humeur.

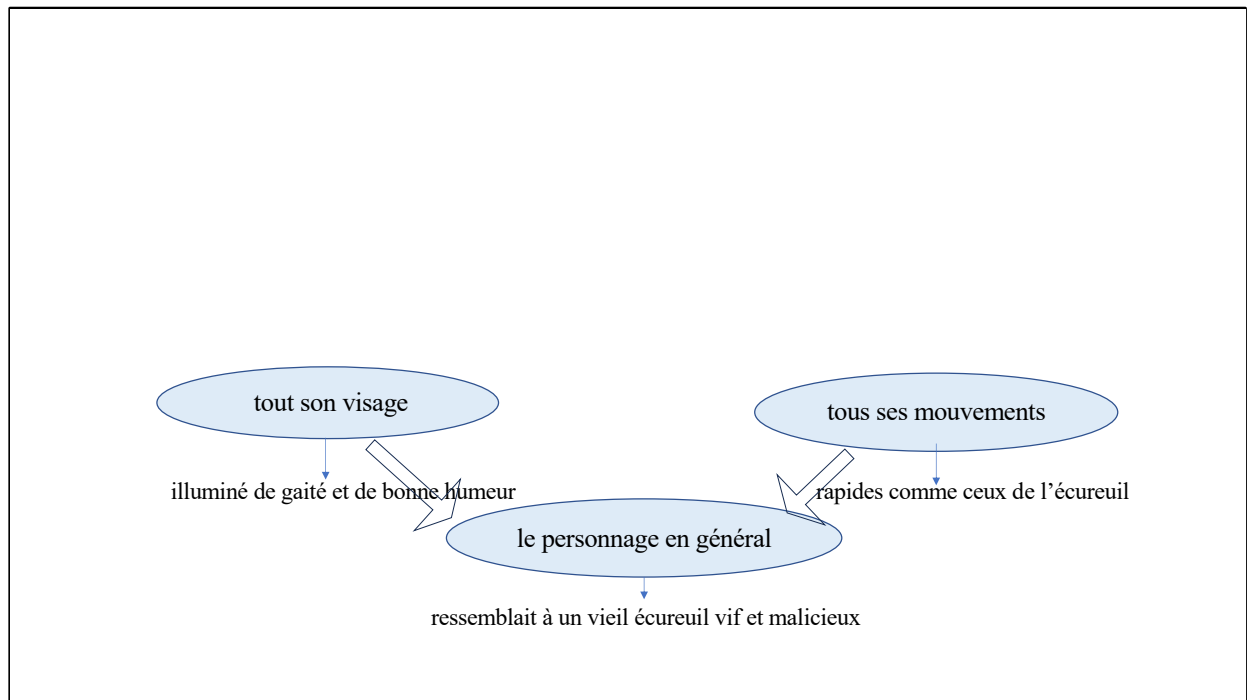
Il avait de drôles de petits gestes saccadés, sa tête bougeait sans cesse et son vif regard se posait partout, enregistrant tout. Tous ses mouvements étaient rapides comme ceux de l'écureuil.

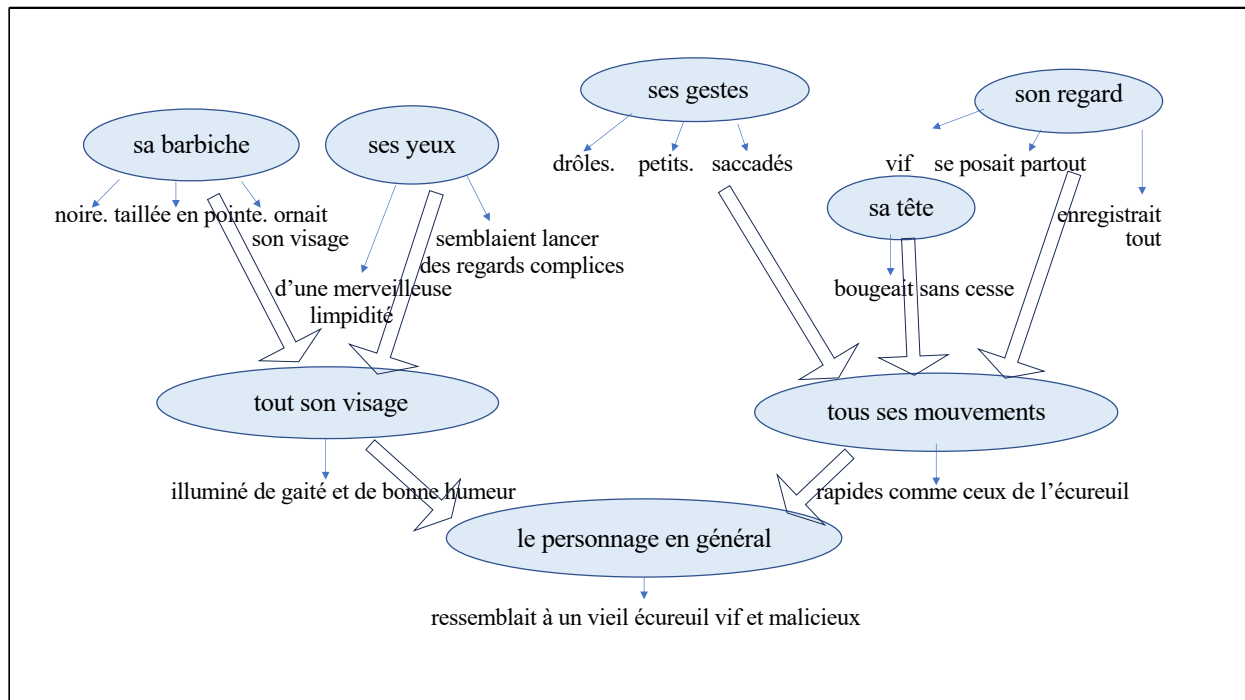
Cet homme ressemblait à un vieil écureuil vif et malicieux.

Demander de la même façon : « À quoi renvoie, dans le texte, 'cet homme' dans 'cet homme ressemblait à un vieil écureuil vif et malicieux'? »

Réponse attendue :

À tout le visage (malice dans le visage) et aux mouvements (mouvements vifs comme ceux de l'écureuil).





Expliquer en montrant la zone du schéma concernée: « On parle de la barbiche et des yeux puis de l'impression générale laissée par le visage. On parle ensuite de ses gestes, des mouvements de sa tête, des mouvements de son regard puis de l'impression laissée par tous ces mouvements. On finit le texte par l'impression globale laissée par l'ensemble des détails.

On voit bien que ce dont on parle, c'est d'abord les détails, puis on va vers des impressions plus générales. La dernière phrase est comme la conclusion d'un raisonnement et laisse une impression d'ensemble au lecteur. Chaque « détail » décrit s'ajoute aux autres pour donner une impression d'ensemble. »

- + Une barbiche noire taillée en pointe ornait son menton.
 - + Et ses yeux étaient d'une merveilleuse limpidité. Ils semblaient vous lancer des regards complices pleins d'étincelles.
 - = Tout son visage était illuminé de gaieté, de bonne humeur.
 - + Il avait de drôles de petits gestes saccadés,
 - + sa tête bougeait sans cesse
 - + et son vif regard se posait partout, enregistrant tout.
 - = Tous ses mouvements étaient rapides comme ceux de l'écureuil.
- cet homme ressemblait à un vieil écureuil vif et malicieux.



Demander : « Dans quelle brique de la phrase est-ce qu'on trouve les éléments – la barbiche, les yeux... – qui sont décrits ? »

Réponse attendue :

Ils sont dans la brique-sujet, sauf une fois : « il avait de petits gestes saccadés... »

Expliquer : « Dans une description, le plus souvent, on met les détails dont on veut parler en position de sujet. »

Une barbiche noire taillée en pointe ornait son menton. Et ses yeux étaient d'une merveilleuse limpidité. Ils semblaient vous lancer des regards complices pleins d'étincelles. Tout son visage était illuminé de gaieté, de bonne humeur.

Il avait de drôles de petits gestes saccadés, sa tête bougeait sans cesse et son vif regard se posait partout, enregistrant tout. Tous ses mouvements étaient rapides comme ceux de l'écureuil.

Cet homme ressemblait à un vieil écureuil vif et malicieux.

Demander : « Combien de fois va-t-on à la ligne ? Il y a combien de paragraphes ? »

Réponse attendue :

On va deux fois à la ligne, il y a trois paragraphes.

Demander : « À votre avis, pourquoi va-t-on à la ligne à ces endroit-là ? »

Réponse attendue :

On va à la ligne après l'impression donnée par plusieurs détails.

On va à la ligne quand on se met à parler d'autre chose (visage / mouvements / impression générale).

Compléter : « On va à la ligne après l'impression donnée par plusieurs détails et avant une autre série de détails. On va aussi à la ligne juste avant d'écrire l'impression globale. »



L'homme a la barbe et une moustache brunes et
il a une chemise blanche et des yeux ronds et il a
les mains levées et il a peur.

Demander : « Est-ce que vous avez maintenant une idée de la façon dont on pourrait améliorer le texte de Frédégonde ? »

Laisser les élèves réagir et **annoncer** : « On va le faire ensemble. »

L'homme a la barbe et une moustache brunes et une chemise blanche et il a des yeux ronds et il a les mains levées et il a peur.

PHASE 4 – *Production* – Mettre en œuvre

Demander : « Quelle est l'impression qui se dégage du tableau, d'après ce texte ? »

Réponse attendue :

Le personnage a peur.

Expliquer : « Alors, c'est ce qu'on va mettre à la fin, pour laisser cette impression-là au lecteur. »

Il a peur.

Demander : « À quoi voit-on qu'il a peur ? »

Réponse attendue :

- Il a les mains levés.
- Il a les yeux ronds.

Proposer : « Alors, on va parler d'abord de ses mains et de ses yeux, puis on parlera de sa peur. »

Ses mains s'accrochent à sa tête. Ses yeux s'écarquillent.
Il a peur.

Demander : « Et avant, de quoi était-il question ? Quelle impression est-ce qu'on recevait ? »

Réponse possible :

- On parle de sa barbe, de sa moustache, de ses habits... Il est bien habillé...

Une barbe et une moustache brunes ornent son visage. Sa chemise est blanche.
Il est bien habillé.
Ses mains s'accrochent à sa tête. Ses yeux s'écarquillent.
Il a peur.

Demander : « Est-ce que ça va bien ensemble : être bien habillé et avoir peur ? »

Réponse attendue :

Ça ne va pas trop ensemble...

Annoncer : « Alors, pour coordonner, on va mettre une autre conjonction, on va mettre 'mais', pas un 'et'. »

Une barbe et une moustache brunes ornent son visage. Sa chemise est blanche.
Il est bien habillé.

Mais ses mains s'accrochent à sa tête. Ses yeux s'écarquillent.
Il a peur.

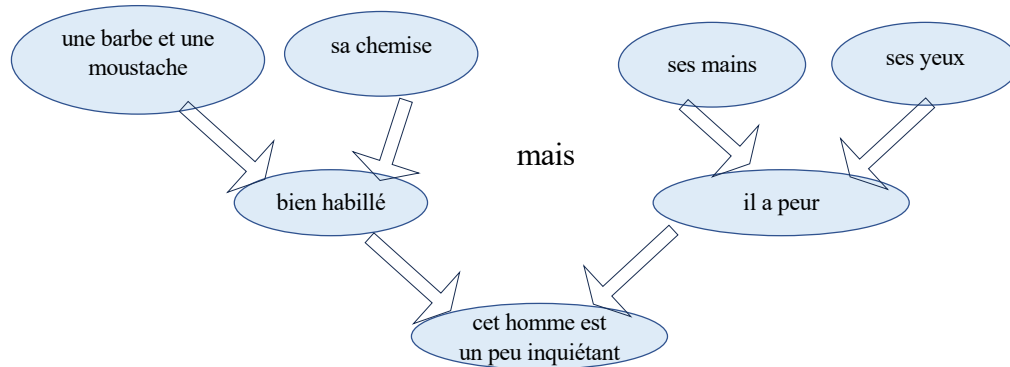
Annoncer : « J'ajoute une impression d'ensemble. Êtes-vous d'accord ? »

Une barbe et une moustache brunes ornent son visage. Sa chemise est blanche.
Il est bien habillé.

Mais ses mains s'accrochent à sa tête. Ses yeux s'écarquillent.
Il a peur.

Cet homme est un peu inquiétant

Une barbe et une moustache brunes ornent son visage. Sa chemise est blanche.
 Il est bien habillé.
 Mais ses mains s'accrochent à sa tête. Ses yeux s'écarquillent.
 Il a peur.
 Cet homme est un peu inquiétant



Expliquer : « Quand on fait un texte pour décrire quelqu'un ou quelque chose, on ne fait pas comme pour les histoires : on ne prend pas ce quelqu'un ou cette chose comme sujet pour toutes les phrases.

Pour décrire, on choisit les morceaux dont on veut parler, on fait une phrase à leur sujet : ils deviennent les sujets grammaticaux de ces phrases. Puis on donne l'impression que donnent ces détails. Enfin, on dit l'impression globale qu'on reçoit de l'ensemble. »

Une barbe et une moustache brunes ornent son visage. Sa chemise est blanche.
Il est bien habillé.

Mais ses mains s'accrochent à sa tête. Ses yeux s'écarquillent.
Il a peur.

Cet homme est un peu inquiétant

Donner la consigne : « Maintenant, cherchez les briques de la phrase. »

Réponse attendue :

[Voir diapositive suivante]

Une barbe et une moustache brunes // orment son visage. Sa chemise // est blanche.
Il // est bien habillé.

Mais ses mains // s'accrochent à sa tête. Ses yeux // s'écarquillent.
Il // a peur.

Cet homme // est un peu inquiétant

L'homme // a la barbe et une moustache brunes
et il // a une chemise blanche et des yeux ronds
et il // a les mains levées
et il // a peur.

Une barbe et une moustache brunes // ornent son
visage.
Sa chemise // est blanche.
Il // est bien habillé.
Mais ses mains // s'accrochent à sa tête.
Ses yeux // s'écarquillent.
Il // a peur.
Cet homme // est un peu inquiétant.

Demander : « Qu'est-ce que j'affiche ? »

Réponse attendue :

C'est le texte de Frédégonde et le texte qu'on a réécrit.

Demander : « Où sont les détails dont on parle dans la description ? »

Réponse attendue :

[Voir diapositive suivante]

L'homme // a la barbe et une moustache brunes
et il // a une chemise blanche et des yeux ronds
et il // a les maines levées
et il // a peur.

Une barbe et une moustache brunes // ornent son
visage.
Sa chemise // est blanche.
Il // est bien habillé.
Mais ses maines // s'accrochent à sa tête.
Ses yeux // s'écarquillent.
Il // a peur.
Cet homme // est un peu inquiétant.

Demander : « Du point de vue de la grammaire, quelle transformation est-ce qu'on a faite pour écrire le nouveau texte ? »

Réponse attendue :

On a mis dans les briques-sujets les noms qui étaient dans les briques du verbe. Les noms sont passés des briques du verbe aux briques-sujets.

L'homme apporte un tabouret. Il va mettre un tableau au mur. Notre bricoleur plante un clou et il accroche le tableau.

Mais sur le tableau, l'amateur d'art voit une tour penchée. Alors il ne sait pas quoi faire. À la fin, il penche le tableau pour que la tour paraisse droite.

Une barbe et une moustache brunes ornent son visage.

Sa chemise est blanche. Il est bien habillé.

Mais ses mains s'accrochent à sa tête. Ses yeux s'écarquillent. Il a peur.

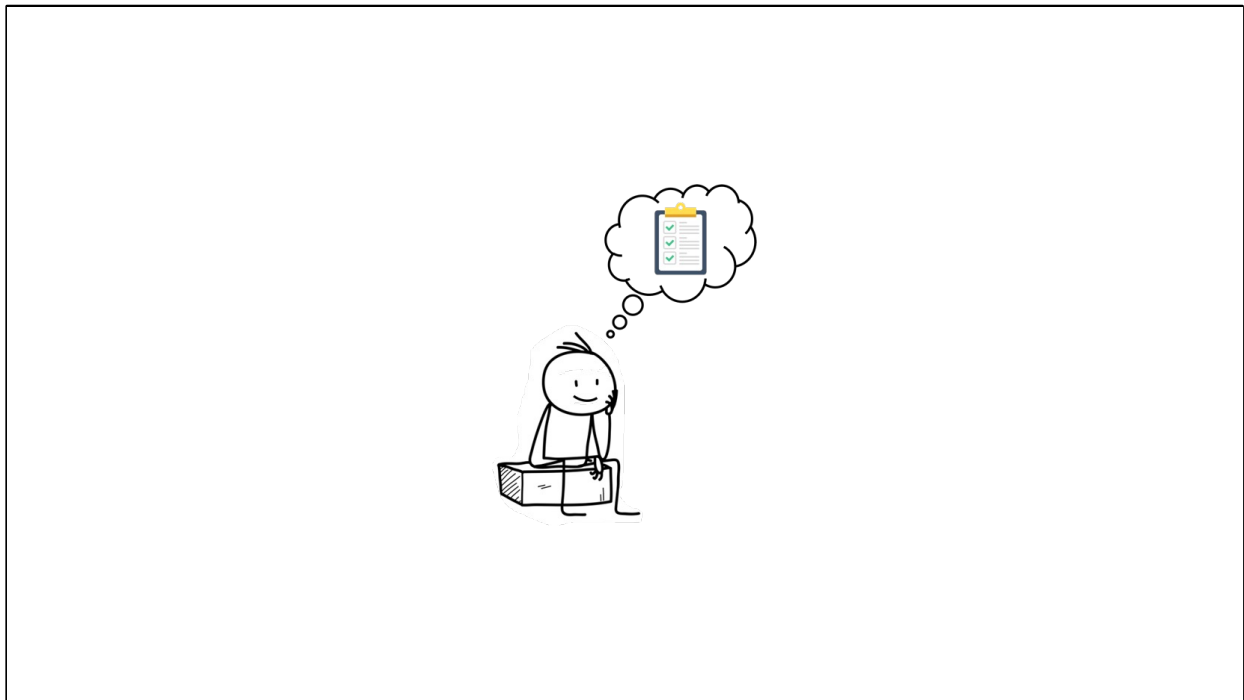
Cet homme est un peu inquiétant.

PHASE 5 – Observation – Comparer progression à thème constant et progression à thème éclaté

Demander : « Maintenant quelle différence importante est-ce qu'on peut remarquer entre les textes qui racontent et les textes qui décrivent ? »

Réponses attendues :

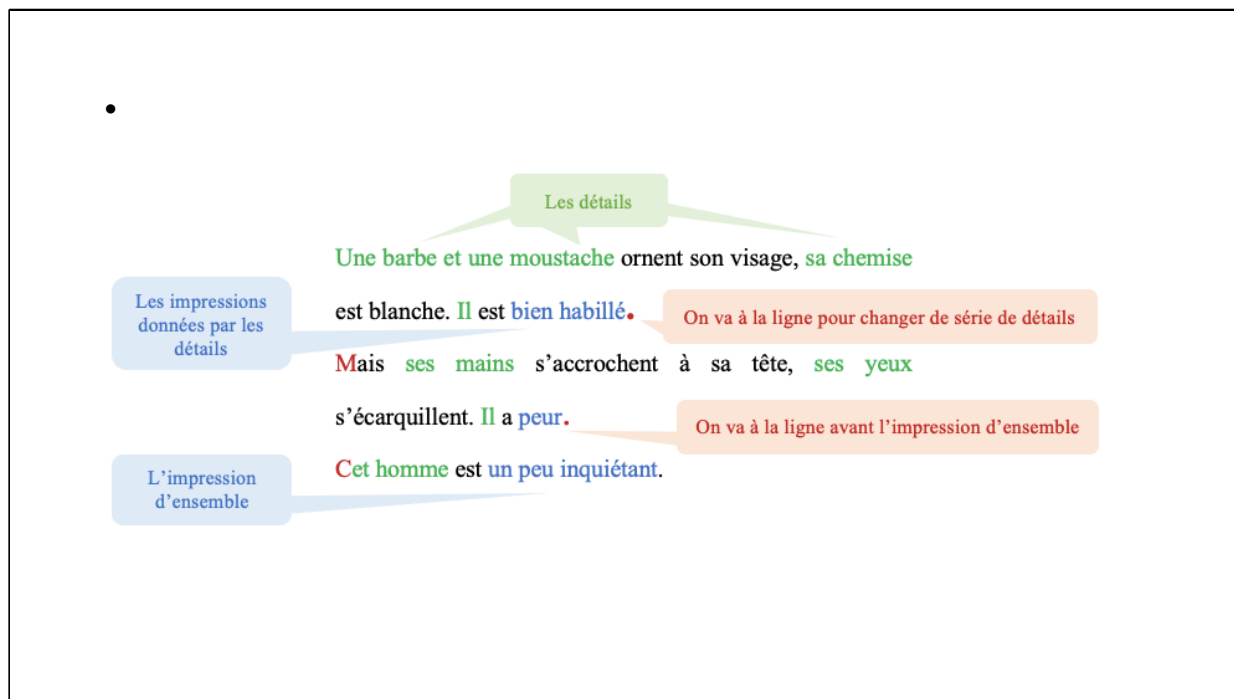
- Quand on raconte, ce dont on parle, c'est le personnage. Le personnage est le sujet des phrases. Quand on décrit, ce dont on parle, c'est des détails qui donnent une impression. Les détails sont les sujets de la phrase.
- Quand on raconte, on va à la ligne quand il se passe quelque chose de nouveau ; quand on décrit, on va à la ligne après qu'on a donné une impression, et aussi avant de donner l'impression générale.



Reformuler avec les élèves ce qu'on a appris :

Quelle différence y a-t-il entre un texte qui raconte et un texte qui décrit ?

- Quand on raconte, ce dont on parle, c'est le personnage. Le personnage est le sujet des phrases. Quand on décrit, ce dont on parle, c'est des détails qui donnent une impression. Les détails sont les sujets des phrases.
- Quand on raconte, on va à la ligne quand il se passe quelque chose de nouveau ; quand on décrit, on va à la ligne après qu'on a donné une impression, et aussi avant de donner l'impression générale.



Distribuer la trace écrite (cf. *Fiche photocopiable*)

Donner les consignes : « Avec votre crayon vert, surlignez les groupes sujets et coloriez légèrement la bulle 'les détails'.

Avec votre crayon bleu, surlignez les impressions et coloriez légèrement les bulles.

Avec votre crayon marron, repasser les points de fin de paragraphe et les majuscules de début de paragraphe. Coloriez légèrement ce qui est écrit dans les bulles. »

Prolongement

« Reprenez les textes que vous aviez écrits. Essayez de les réécrire en tenant compte de ce qu'on vient de voir. »

Différenciation : Pour aider les élèves fragiles, on peut les aider à identifier les détails dont ils veulent parler, puis à regrouper ces détails selon l'impression qu'ils donnent.

Cette phase se prolonge par la lecture par la classe des nouvelles propositions des élèves.

As-tu bien compris ?

1. Lis le texte descriptif suivant.



Léonard de Vinci, tête de femme (1470)
Galerie des offices, Florence

Le bandeau qui retient sa coiffure est orné d'un bijou et se prolonge par une sorte de foulard. Sa chevelure abondante se déploie jusque sur ses épaules. Le nez est mince et la bouche bien dessinée. Cette femme n'a pas l'air d'être dans le besoin. La tête est penchée en avant. Les yeux sont fermés. Elle est repliée sur elle-même, on a l'impression qu'elle médite. Peut-être qu'elle a vu un spectacle qui l'émeut encore. La femme a une allure modeste et tranquille. Elle inspire la tranquillité.

**Entoure les détails. Souligne les impressions que donnent ces détails.
Fais un trait pour montrer où il faudrait aller à la ligne**

1. Lis le texte descriptif suivant.



Léonard de Vinci, tête de femme (1470)
Galerie des offices, Florence

Le bandeau qui retient sa coiffure est orné d'un bijou et se prolonge par une sorte de foulard. Sa chevelure abondante se déploie jusque sur ses épaules. Le nez est mince et la bouche bien dessinée. Cette femme n'a pas l'air d'être dans le besoin. /

La tête est penchée en avant. Les yeux sont fermés. Elle est repliée sur elle-même, on a l'impression qu'elle médite. Peut-être qu'elle a vu un spectacle qui l'émeut encore. /

La femme a une allure modeste et tranquille. Elle inspire la tranquillité.

**Entoure les détails. Souligne les impressions que donnent ces détails.
Fais un trait pour montrer où il faudrait aller à la ligne**

2. Réécris ce texte en mettant les détails en position de groupes sujets et en allant à la ligne quand il le faut.

Mon quartier

Mon quartier a des **petites maisons** toutes éparpillées avec un **grand immeuble** derrière. Il a vraiment des **habitations** très différentes. Il a une grande **avenue** encombrée de voitures. Il a un **tramway** qui file vite et qui dépasse les voitures. Mais mon quartier a des **bus** qui sont pris dans les embouteillages. Mon quartier a souvent une **circulation** bloquée.

.....

.....

.....

.....

.....

Il n'y a pas de correction type, en dehors de la présence des deux paragraphes.
Le texte proposé n'est qu'un texte possible parmi beaucoup d'autres.

2. Réécris ce texte en mettant les détails en position de groupes sujets et en allant à la ligne quand il le faut.

Mon quartier

Mon quartier a des **petites maisons** toutes éparpillées avec un grand **immeuble** derrière. Il a vraiment des **habitations** très différentes. Il a une grande **avenue** encombrée de voitures. Il a un **tramway** qui file vite et qui dépasse les voitures. Mais mon quartier a des **bus** qui sont pris dans les embouteillages. Mon quartier a souvent une **circulation** bloquée.

Mon quartier

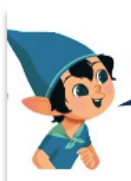
Dans mon quartier, des petites maisons sont toutes éparpillées et un grand immeuble se trouve derrière. Les habitations sont vraiment très différentes.

Dans mon quartier, la grande avenue est encombrée de voitures. Le tramway file vite et les dépasse, mais les bus sont pris dans les embouteillages. La circulation est souvent bloquée.

Il n'y a pas de correction type, en dehors de la présence des deux paragraphes.

Le texte proposé n'est qu'un texte possible parmi beaucoup d'autres.

3. Aristobule a écrit : *Il y a beaucoup de neiges sur les pistes de ski.*
Voilà son raisonnement :



J'ai mis un -s à neige parce qu'il y a
beaucoup de neige.

Es-tu d'accord avec lui ?

Si non, réécris comme il te semble.

.....

3. Aristobule a écrit : *Il y a beaucoup de neiges sur les pistes de ski.*
Voilà son raisonnement :



J'ai mis un -s à neige parce qu'il y a
beaucoup de neige.

Es-tu d'accord avec lui ? ...**Non**.....

Si non, réécris comme il te semble.

... **Il y a beaucoup de neige.** ...

Aristobule a raison : Il y a bien beaucoup de neige. Là où Aristobule se trompe, c'est qu'on ne peut pas compter la neige. On écrit *beaucoup d'élèves* avec un -s parce qu'on peut compter les élèves, par contre on écrit *beaucoup de neige* sans -s parce qu'on ne peut pas compter la neige.

4. Justifie les lettres encadrées.

Les enfants sont arrivés^s, ils ont retrouvé^t leur classe avec plaisir.

a. arrivés^s s'écrit avec -s parce que.....

.....

b. retrouvé^t s'écrit sans -s parce que.....

.....

4. Justifie les lettres encadrées.

Les enfants sont arrivés, ils ont retrouvé leur classe avec plaisir.

a. **arrivés** s'écrit avec -s parce que... **c'est un participe passé employé avec être, accordé avec le groupe sujet au pluriel.**

b. **retrouvé** s'écrit sans -s parce que... **c'est un participe passé employé avec avoir et qu'il ne s'accorde alors pas avec le groupe sujet ils**.....

a. *Arrivés* est le participe passé du passé composé (dans le passé de celui qui parle) du verbe *arriver* (dit ce qui se passe, premiers mots du groupe du verbe). Quand le verbe est conjugué avec l'auxiliaire *être*, on fait comme si le participe passé était un attribut du sujet, on l'accorde avec le sujet. Le groupe sujet est *les enfants* (de qui on parle, encadrement par *c'est... qui...*, remplacement par le pronom personnel *ils*), groupe du nom au pluriel, *arrivés* prend donc la marque du pluriel -s.

b. *Retrouvé* est le participe passé du passé composé (dans le passé de celui qui parle) du verbe *retrouver* (dit ce qui se passe, premiers mots du groupe du verbe). Quand le verbe est conjugué avec l'auxiliaire *avoir*, le participe passé ne s'accorde pas avec le groupe sujet *ils*, au pluriel. Il ne prend donc pas la marque du pluriel -s.

Dictée :

.....
.....

Nous avons ramassé quelques fruits et de belles fleurs des champs. Nous sommes revenus seulement en fin de soirée.

Points à traiter à privilégier :

- accord dans le GN (D/N, D/A/N), déterminants *quelques* et *de*
- accord S/V
- verbes au passé composé (auxiliaires *avoir* et *être*)
- accord du participe passé

Dictée :

... Nous avons ramassé quelques fruits et de belles fleurs des champs. Nous sommes revenus seulement en fin de soirée.

Points à traiter à privilégier :

- accord dans le GN (D/N, D/A/N), déterminants *quelques* et *de*
- accord S/V
- verbes au passé composé (auxiliaires *avoir* et *être*)
- accord du participe passé